

 - UE -

Regards d'institutionnels

Agrica Epargne critique sur le rôle des banques centrales et de certaines politiques ESG – Le 27/11/2015

Jean-Claude Guimiot

Directeur Général Délégué d'Agrica Epargne

Présenté par Jean-François Tardiveau
Rédacteur en chef - NewsManagers

Après avoir rappelé la nature d'Agrica, et le rôle en son sein d'Agrica Epargne dont il est le directeur général délégué, Jean-Claude Guimiot, invité sur Newsmanagers TV, a rappelé le poids des encours gérés par le groupe – 6,3 milliards d'euros – en distinguant bien la partie « délégation » d'Agrica Epargne qui elle, représente 2,3 milliards d'euros. Dans son allocation, compte tenu de la nature assurantielle très développée du groupe, les obligations affichent naturellement un poids prédominant (75 %) auxquelles s'ajoutent une poche de 20 % d'actions et d'obligations convertibles, le solde étant consacré à de l'immobilier.

Interrogé sur les conséquences sur son allocation du récent retour de la volatilité sur les marchés d'actions, Jean-Claude Guimiot a rappelé qu'en tant qu'investisseur de long terme, il recherche avant tout à détecter des gestions performantes sur le long terme. « Nous n'essayons pas de profiter des ondulations de marchés mais de trouver des gestions plus performantes sur le long terme », a-t-il indiqué. Sur le front obligataire, Jean-Claude Guimiot s'est montré critique sur les politiques monétaires qui, selon lui, ne donnent aucun résultat. « Dans le domaine des taux, nous sommes sur des marchés totalement manipulés », a-t-il fait remarquer en dénonçant le fait que l'on est désormais plus sensible aux discours des responsables des banques centrales que des dirigeants eux-mêmes. Dans ce cadre, la remontée des taux aux Etats-Unis est une tentative de normalisation « mais on est encore loin du compte... ». Et de pointer les risques de la situation pour les marchés obligataires qui justifie aussi la surpondération des actions dans l'allocation depuis plusieurs semestriels.

Dans un autre genre, Jean-Claude Guimiot est revenu sur la politique ESG de sa maison, pour faire encore une fois preuve d'une certaine originalité. « Je n'ai jamais pensé que la finance était l'élément moteur pour régler les problèmes sociétaux », a expliqué le responsable. « Y compris les problèmes de climatologie », a-t-il poursuivi, pour faire écho à la prochaine manifestation de la COP 21. « La finance peut se mobiliser mais il faut déjà qu'elle fasse le ménage chez elle », a-t-il indiqué. Le vrai vecteur de ces questions sociétales reste le politique et les consommateurs, a conclu Jean-Claude Guimiot, en se disant modérément optimiste sur le succès de la grande manifestation qui se tient à Paris.